

Les métiers de l'audiovisuel

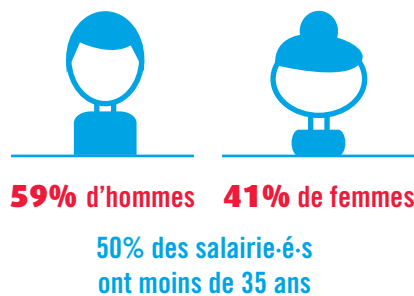


Réaliser un film, un clip, un documentaire... Les métiers de l'audiovisuel font rêver. Mais pour espérer trouver sa place dans le secteur, il faut se former, développer son réseau, s'armer de patience et, souvent, accepter de commencer sa carrière sur des postes précaires.

DES MÉTIERS PRÉCAIRES



UN SECTEUR PLUTÔT JEUNE ET MASCULIN



LES ENTREPRISES PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ



- Production audiovisuelle et cinéma : 7 157
- Prestation technique image et son : 1 954
- Radiodiffusion : 560
- Télédiffusion : 145

Sur 9 816 entreprises, plus de 65 %
ont leur siège social en Île-de-France.

Source : Observatoire des métiers de l'audiovisuel

Quoi de neuf ?

- Le DNMADE (Diplôme national des métiers d'art et du design) remplace le cursus Manaa + BTS arts appliqués ou le DMA.

Secteur et emploi

Un secteur en mutation permanente

L'audiovisuel se caractérise par une production foisonnante tant au niveau du cinéma que des radios et télévisions, mais le secteur est confronté à des remises en question du fait des évolutions des pratiques et des technologies. Voir liste 1 du carnet d'adresses.

■ Une industrie culturelle importante

Selon une étude de l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel, le secteur compte plus de 207 600 salariés et quelque 9 800 entreprises. 95 % sont des TPE (très petites entreprises).

C'est un secteur plutôt jeune : l'âge moyen de ses salariés est de 38 ans et près de 50 % des salariés ont moins de 35 ans. Il compte 41 % de femmes (contre 48 % dans la population active française).

L'audiovisuel comprend plusieurs champs : la production audiovisuelle et le cinéma, la prestation technique image et son, la radiodiffusion et la télédiffusion.

■ La télévision et ses transformations

Premier média en France, la télévision est soumise depuis une quinzaine d'années à des bouleversements permanents. Entre le câble, le satellite et la

TNT (télévision numérique terrestre), le téléspectateur a le choix entre plusieurs dizaines de chaînes. Le Web, et plus récemment la plateforme Netflix, bousculent le modèle traditionnel de la télévision. Avec le multi-screening (multi-écrans), c'est désormais sur un écran de salon connecté, sur un ordinateur portable ou sur un smartphone que le spectateur regarde ses programmes préférés.

Même si les chaînes de service public conservent leur influence, l'explosion des marchés a conduit au développement d'une multitude d'entreprises privées. Ces chaînes embauchent, mais les emplois y sont le plus souvent précaires (la plupart des salariés sont embauchés sous statut d'intermittent ou en CDD) et les salaires débutants restent modestes.

À LIRE AUSSI

Les métiers du spectacle et de la scène n° 2.26

Les métiers de la communication n° 2.672

Les métiers du journalisme n° 2.674

Les métiers du son n° 2.682

Les métiers de la photographie n° 2.683

Les métiers du Web n° 2.685

Les métiers des jeux vidéo et du cinéma d'animation n° 2.686

■ Le cinéma

Les Français sont friands de cinéma. Selon le Centre national de la cinématographie (CNC), en 2019, la fréquentation des salles de cinéma a dépassé les 200 millions d'entrées pour la sixième année, pour atteindre les 213 millions d'entrées. La part de marché des films français représente 35 %.

Si le cinéma fait rêver, le secteur est difficile d'accès et les places y sont rares. De nombreux artistes, comédiens, réalisateurs et techniciens ont du mal à vivre de leur métier. Beaucoup sont précaires et contraints de cumuler plusieurs emplois.

Pour réussir dans ce secteur, il faut accepter de s'installer en région parisienne pour y effectuer tout ou partie de sa carrière.

■ De nombreuses radios

La France est l'un des pays au monde les mieux dotés en radios FM. Elle compte, selon le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel), plus de 1 000 opérateurs privés et publics qui émettent dans l'Hexagone et en outre-mer, dont plus de 20 % sont issus d'associations.

Il existe aussi de plus en plus de radios présentes notamment sur le web. Ces radios qui diffusent leur programme par câble, ADSL ou fibre optique n'ont pas besoin d'une autorisation délivrée par le CSA mais doivent se faire connaître auprès de lui.

Du producteur au technicien, en passant par le chargé de réalisation ou le chargé d'édition numérique, divers métiers concourent à la préparation et au bon déroulement d'une émission de radio.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du son* n° 2.682.

■ Production et postproduction en progression

Dans le petit monde de l'audiovisuel gravitent des centaines de sociétés de production qui réalisent films, programmes télé, spots publicitaires, reportages et documentaires, et commercialisent les droits de diffusion. La postproduction, de son côté, assure les prestations techniques de finition : montage, bruitage, habillage, effets spéciaux...

Le dynamisme de ces nombreuses petites sociétés, principalement basées en Île-de-France, a permis de créer des emplois, mais elles sont dépendantes de l'évolution des tendances, des baisses de budgets, des commandes des chaînes... Pour assurer leur équilibre financier, certaines structures misent sur les films institutionnels pour les entreprises.

Pour se maintenir dans la course, les professionnels doivent aussi s'adapter au numérique. Certains ont su trouver des niches qui ont aujourd'hui le vent en poupe : haute définition, multicanal, 3D...

■ Les effets du tout-numérique

L'audiovisuel connaît une mutation technologique permanente et le développement, la gestion et la maintenance de systèmes informatiques sont aujourd'hui des savoir-faire très recherchés par les sociétés audiovisuelles. Le passage au tout-numérique permet, par exemple, à une seule personne de jouer les hommes-orchestres.

En outre, le numérique a un double effet : il permet de réaliser des films avec peu de moyens et augmente le coût de production des gros films, du fait de l'utilisation grandissante des effets spéciaux. D'autre part, la frontière entre cinéma et vidéo devient de plus en plus floue avec l'arrivée de caméras numériques capables de reproduire à l'identique le format 35 mm.

Ce sont les professions techniques qui offrent le plus d'opportunités. En marge des métiers phares (ingénieur du son, cadreur...), il existe une multitude de professions moins connues, de pointeur vidéo à technicien d'exploitation, en passant par ingénieur de la vision. Leur point commun: tous s'appuient sur des technologies qui évoluent rapidement et nécessitent une grande adaptabilité.

■ L'incertitude de l'emploi

Télévision, cinéma, films institutionnels ou publicitaires... l'audiovisuel reste un secteur dynamique avec des productions audiovisuelles en croissance. Le secteur est également porté par le cinéma d'animation qui a le vent en poupe et multiplie les productions.

Néanmoins, l'emploi dans l'audiovisuel est précaire et incertain. Pour travailler dans le secteur, il faut être prêt à accepter beaucoup de périodes d'incertitude, des contrats irréguliers, la précarité et des fins de mois difficiles surtout quand on débute. Près de 70 % des salariés de l'audiovisuel travaillent sous CDDU (contrat à durée déterminée d'usage) généralement de 1 jour à 1 mois renouvelable. Seuls quelque 20 % sont en CDI (contrat à durée indéterminée).

L'emploi se situe très majoritairement en Île-de-France et dans les grandes métropoles. Plus de 6 000 des 9 816 structures que compte le secteur sont basées en Île-de-France. Les autres structures se situent principalement dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hauts-de-France, Occitanie et Nouvelle Aquitaine.

L'audiovisuel recrute beaucoup par le bouche-à-oreille et sur recommandation. Un bon réseau est donc très utile.

Conseil

Polyvalence indispensable!

En France, les professionnels de l'audiovisuel ont longtemps été rangés dans des cases: réalisateur, technicien... À l'ère du numérique et de la transversalité, il est dorénavant nécessaire d'être pluridisciplinaire. Ce qui permet aussi d'assurer ses arrières dans un milieu où tout évolue très vite et où certaines professions disparaissent. Cependant, tout en continuant à être polyvalent, rien ne vous empêche de vous spécialiser dans des nouvelles techniques comme la captation d'images 3D ou les films tournés avec des drones. Benoît L., réalisateur et enseignant.

■ De nombreux·ses intermittent·e·s

La plupart des professionnels, notamment les réalisateurs et techniciens du cinéma et de la production audiovisuelle, ont le statut d'intermittent du spectacle. Ils changent d'employeur à l'issue de chaque tournage et alternent périodes de travail et de chômage.

Ce statut spécifique leur permet d'être salariés et de percevoir des allocations lorsqu'ils ne travaillent pas. Ils doivent pour cela avoir travaillé au moins 507 heures sur une période de référence de 12 mois précédant la fin du dernier contrat de travail.

Mais pour bénéficier de ces allocations, ils doivent en permanence décrocher des contrats.

La télévision publique a de plus en plus souvent recours à des intermittents. Les chaînes publiques et privées achètent clés en main des émissions à des sociétés de production qui, souvent, n'emploient que des intermittents (y compris des assistants, attachés de presse, voire coiffeurs et maquilleurs...).

■ Qualités requises

La plupart des embauches concernent les diplômés de BTS (brevet de technicien supérieur) ou d'écoles supérieures pour les techniciens, de bac + 2 à bac + 5 pour les créatifs (artiste, scénariste, réalisateur...) et de bac + 2/+ 3 à bac + 5 pour les gestionnaires (gestion, comptabilité, administration).

Ces métiers de l'audiovisuel exigent un investissement important en temps, une grande réactivité, une bonne gestion du stress ainsi qu'une grande mobilité. Les emplois se trouvant principalement par relation, il est conseillé de faire des stages pour se faire connaître et apprécier.



Consultez notre sélection de sites et d'organismes de référence en liste 1 du carnet d'adresses.

Métiers

Production et distribution

La production recherche et gère l'argent nécessaire à la réalisation d'un projet et assure sa diffusion en collaboration avec les sociétés de distribution. Les diffuseurs de télévision et les principaux distributeurs sont devenus les plus importants financeurs de l'industrie cinématographique.

■ Assistant·e de production

Il assiste la production des projets audiovisuels, multimédias et de la scène lors des phases de mise en œuvre : gestion de plannings, réservation de matériel et de studios, demande de devis... De nombreuses tâches lui incombent : il est le bras droit du directeur de production et s'assure notamment qu'il n'y a pas d'écart entre le budget prévisionnel et le coût réel du film.

Autre appellation : chargé·e de production.

Salaire brut mensuel débutant : très variable selon le type de production.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option gestion de la production.

■ Producteur·trice de cinéma

Il sélectionne le scénario et participe au choix des acteurs. Il est à l'origine du financement du film. Le plus souvent, il dirige une société de production. Le producteur doit avoir un réseau relationnel important et des facilités financières.

Salaire brut mensuel débutant : très variable selon le type de production.

Formation : diplôme d'école de commerce, de l'ENSL (École nationale supérieure Louis Lumière) ou de la Fémis.

■ Producteur·trice de télévision

Il est le gestionnaire du budget d'une émission et peut participer directement à l'écriture et/ou à la réalisation du scénario.

Salaire brut mensuel débutant : très variable selon le type de production.

Formation : études supérieures techniques (électronique, informatique, physique...), de gestion ou d'audiovisuel.

■ Directeur·trice de production

Le directeur de production représente le producteur sur le tournage. Il choisit les collaborateurs, négocie les contrats d'interprètes et de techniciens, se charge des demandes administratives pour les autorisations de tournage, contrôle les budgets, participe au choix des prestataires (location de matériel, de lieux, hébergement et restauration), assure le paiement des factures et des cachets, veille au respect du plan de travail et réalise le bilan financier.

Salaire brut mensuel débutant : à partir de 5 000 € (très variable selon le type de production).

Formation : BTS audiovisuel option gestion de la production ; diplôme de la Fémis, de l'Esra (École supérieure de réalisation audiovisuelle) ou d'une école privée.

■ Distributeur·trice

Il assure la promotion du film et veille à sa distribution auprès des exploitants. C'est donc à lui d'assurer la préparation de l'ensemble des éléments qui vont permettre sa diffusion : copies, affiches, campagnes de communication... Le métier exige de grandes connaissances du milieu cinématographique et l'entretien d'un véritable réseau professionnel.

Salaire brut mensuel débutant : très variable.

Formation : BTS management commercial opérationnel, BTS négociation et digitalisation de la relation client ; diplôme d'école de commerce...

Exploitation

Au bout de la chaîne de diffusion, les films et autres productions cinématographiques sont projetés en salle.

■ Exploitant·e de salle de cinéma

L'exploitant dirige et gère une salle de cinéma. Il possède à la fois des connaissances approfondies en gestion et une spécialisation orientée vers les métiers du spectacle.

Les indépendants qui assurent eux-mêmes la programmation des films diffusés dans leur salle sont de moins en moins nombreux. La plupart des exploitants sont aujourd'hui des gérants salariés ou non de complexes multisalles contrôlés par les grandes sociétés de diffusion (UGC, Gaumont...). Les horaires sont extensibles pour tous les exploitants, étant donné la nature de leur métier.

Salaire brut mensuel débutant : très variable selon le statut de l'exploitant.

Formation : diplôme d'école de commerce.

■ Opérateur·trice projectionniste

Il assure les projections, l'entretien et le dépannage courant des appareils de projection. Le métier évolue vers des fonctions de responsable technique et demande donc de plus en plus de compétences.

Salaire brut mensuel débutant : 1 539 € (Smic) + primes, voire 13^e mois.

Formation : titre certifié technicien d'exploitation cinématographique.

Réalisation

La réalisation d'un film ou d'un produit audiovisuel commence par la conception et la mise en forme d'une idée à travers un scénario et s'achève avec le montage et la postsynchronisation. Tous les métiers techniques de l'audiovisuel s'intègrent dans cette chaîne.

■ Scénariste

Véritable acteur de la conception d'un film, le scénariste est doté de qualités rédactionnelles indéniables. Il propose ou se voit commander des scénarios par un producteur ou un réalisateur.

Salaire : rémunération en droits d'auteur (de 15 000 à 60 000 € pour une fiction de 90 min). Un scénariste débutant écrivant des sitcoms peut gagner 1 500 € environ par épisode.

Formation : un cursus orienté vers l'écriture peut aider, par exemple le master du département scénario de la Fémis ou celui du Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle.

■ Assistant·e réalisateur·trice

Il est à la fois le collaborateur direct du réalisateur et son agent de liaison. Avant chaque journée de tournage, il vérifie si les éléments indispensables aux prises de vues et envisagés par le plan de travail sont réunis. Il assure ensuite la bonne marche du plateau et fait un bilan journalier des activités et des personnes présentes afin de rémunérer les différents

intervenants. Avant d'accéder à ce poste, l'assistant réalisateur est d'abord stagiaire, puis 2^e assistant. Possibilité d'évoluer vers les fonctions de réalisation.

Salaire brut débutant : 800 € par semaine pour un deuxième assistant, 1 000 € par semaine pour un premier assistant.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image ou DUT MMI ; diplôme de la Fémis, de l'ENSL ou de l'Esra.

■ Réalisateur·trice

Le réalisateur anime et dirige la réalisation artistique et technique du film, avant, pendant et après le tournage. Dans certains cas, il est aussi le scénariste du film. Le réalisateur conçoit et réalise des films, vidéogrammes, diaporamas destinés à la formation, l'information ou l'animation.

Il est responsable du choix du support le plus approprié, de la conception et de la réalisation pratique (prise de vues, prise de son, montage, synchronisation...).

Salaire brut débutant : à partir de 2 550 € par semaine + droits d'auteur.

Formation : diplôme de la Fémis, de l'ENSLL, de l'Esra ou de l'Esec (École supérieure d'études cinématographiques).

■ Régisseur·se

Il assure la coordination des différentes opérations prévues par le planning de la journée du tournage et règle tous les problèmes d'intendance. Il organise les tournages (déplacements, logement, autorisations éventuelles...), établit les différents contrats (acteurs, techniciens...) et est chargé du suivi financier de chaque production.

Salaire brut débutant : 800 € par semaine pour un adjoint, 1 200 € pour un régisseur général.

Formation : « sur le tas » ; BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image ; diplôme d'école privée.

■ Scripte

Le scripte est l'auxiliaire du réalisateur et du directeur de production. Il veille à la continuité et à la cohérence de l'œuvre cinématographique. Il établit des rapports journaliers artistiques, techniques et administratifs sur tout le travail exécuté sur le plateau.

Pour obtenir la CIP (carte d'identité professionnelle) délivrée par le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), il faut avoir participé à 2 longs-métrages et avoir effectué un stage de montage ou en laboratoire.

Autre appellation : secrétaire de plateau.

Salaire brut débutant : 1 200 € par semaine.

Formation : « sur le tas » ; formation de la Fémis.

ANIMATEUR·TRICE TÉLÉ

Vous rêvez de présenter le 20h ou d'animer une émission de télévision ? Pour cela, pas de parcours type ni d'école particulière. C'est votre charisme, votre personnalité et votre capacité à être à l'aise devant une caméra qui feront la différence. Mais sachez que derrière les paillettes et la célébrité, l'animateur·trice doit gérer une équipe, préparer ses interventions, avoir un bon sens de l'improvisation, trouver de nouvelles idées pour faire de l'audimat et fidéliser les téléspectateurs.

Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du journalisme* n° 2.674.

■ Directeur·trice littéraire

Le directeur littéraire repère les points forts et les points faibles d'un scénario à chaque étape de son développement (pitch, séquençier...). Il accompagne les auteurs dans le développement d'un projet ou d'une commande et peut proposer des actes de réécriture en fonction de divers critères (public cible, volontés du réalisateur...)

Salaire brut mensuel débutant : à partir de 3 000 € (varie selon le type de production).

Formation : formation du Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle.

■ Journaliste reporter d'images

Les équipes étant de plus en plus réduites, le métier de JRI (journaliste reporter d'images) évolue vers du « 3-en-1 ». Le JRI devient une équipe à lui tout seul et doit pouvoir assurer les rôles de rédacteur, cameraman, preneur de son, et de plus en plus monteur.

Salaire brut mensuel débutant : de 1 600 à 2 300 €. Les JRI travaillent souvent à la pige ou au forfait : 100 € environ pour une pige journalière.

Formation : diplôme d'école de journalisme. L'Institut de journalisme Bordeaux Aquitaine propose un diplôme d'université spécialisé JRI. Il existe aussi des stages en formation continue pour les professionnels de l'information qui désirent s'orienter vers ce métier.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du journalisme* n° 2.674.

■ Chef·fe constructeur·trice

Le chef constructeur construit et installe les décors destinés aux tournages des films. Il travaille à partir des indications techniques données par l'équipe de la décoration. Il définit le matériel nécessaire et coordonne les différents corps de métiers qui réaliseront le décor. C'est lui aussi qui, à la fin du tournage, en assure le démontage.

Formation : le chef constructeur a souvent une formation d'artisan (menuisier, charpentier...), parfois une formation d'architecte.

Salaire brut débutant : de 250 à 280 € par jour, de 1 200 à 1 300 € par semaine (régime des intermittents du spectacle).

> Cf. dossiers Actuel-Cidj *Les métiers du BTP : du CAP au bac pro* n° 2.871 ; *Architecte et collaborateur d'architecte* n° 2.878.

Prise de vues

Ce travail d'équipe requiert les compétences d'une dizaine de professionnel-le-s.

■ Directeur·trice de la photographie

Il est responsable de la technique photographique, des prises de vues et de la qualité artistique de l'image, tant en studio qu'en extérieur. Éclairage des décors, cadrage et composition des images conformément au découpage technique et surveillance du développement et du tirage lui incombent.

Autre appellation: chef-fe opérateur·trice de prise de vues.

Salaire brut débutant: 1 100 € par semaine.

Formation: BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image; diplôme d'école (Fémis, ENSLL, Ina Expert...). De bonnes connaissances dans les domaines des arts, mais aussi en maths et en sciences physiques, sont fortement recommandées.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers de la photographie n° 2.683*

MÉTIERS DU SPECTACLE

Accessoiriste, décorateur·trice, maquilleur·se, costumier·ère...
Le bon déroulement d'un tournage pour la télévision ou le cinéma repose sur le travail de nombreux·ses professionnel-le-s.
Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du spectacle et de la scène n° 2.26*.

■ Cadreur·se

Il est responsable du cadrage de l'image et de la prise de vues, et exerce ses fonctions sous le contrôle du directeur de la photographie, dont il est le collaborateur direct. Le cadreur est assisté d'un premier assistant opérateur, qui assure la préparation des matériels et la mise au point pendant les prises.

Autres appellations: cameraman, chef-fe opérateur·trice adjoint·e.

Salaire brut débutant: environ 1 000 € par semaine.

Formation: diplôme de la Fémis ou de l'ENSLL; BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image.

■ Assistant·e opérateur·trice

Responsable de la mise au point de l'objectif, en fonction des déplacements des acteurs et de l'appareil de prise de vues pour les plans du film, il réceptionne les appareils et leurs accessoires avant

le tournage et en surveille le bon fonctionnement pendant toute la durée du film. En extérieur, tous les déplacements du matériel de prise de vues sont faits sous son contrôle.

Avec de l'expérience, un assistant opérateur peut évoluer vers un poste de chef opérateur.

Salaire brut débutant: 800 € par semaine.

Formation: BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image; DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design) mention spectacle.

■ Photographe de plateau

Il réalise sur un plateau de tournage des photos ou des reportages destinés à la presse. Pour cela, il doit d'abord rencontrer le réalisateur, repérer les décors, s'informer sur le nombre de jours de tournage prévus avec tel ou tel comédien, identifier les scènes intérieures ou extérieures (jour ou nuit) et les conditions de tournage particulières (décors accessibles ou exigus, etc.).

Salaire brut débutant: environ 700 € par semaine.

Formation: bac pro photographie; BTS photographie.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers de la photographie n° 2.683*.

■ Opérateur·trice de plateau

Il travaille en studio avec une caméra électronique. En liaison constante avec la régie, il oriente et déplace son appareil au cours du passage de l'émission à l'antenne.

Salaire brut mensuel débutant: très variable.

Formation: BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image; diplôme d'école privée.

■ Technicien·ne de régie

Il aide à l'organisation logistique et matérielle d'un tournage ou d'un spectacle. Il exerce son activité à la télévision, au cinéma, à l'opéra, les festivals...

Salaire brut mensuel débutant: rémunéré au tournage.

Formation: DNMADE mention spectacle.

■ Ingénieur·e de la vision

Il garantit la qualité technique de l'image lors des enregistrements. Il assure 3 types d'activité : la préparation des équipements vidéo, leur exploitation et la maintenance. Il est spécialisé dans un type de matériel : vidéo fixe ou vidéo mobile.

Salaire brut débutant : 1 100 € par semaine.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option techniques d'ingénierie et exploitation des équipements ; BTS dans le domaine de l'électronique ; diplôme d'ingénieur en électronique.

■ Technicien·ne d'exploitation vidéo

Sous l'autorité de l'ingénieur de la vision, il participe à toutes les phases de travail, de la préparation des équipements vidéo à la maintenance. Il peut se spécialiser dans le domaine du truchage : il est alors technicien vidéo-truquiste (« trucman ») ou responsable des effets spéciaux.

Autre appellation : assistant·e technique d'exploitation vidéo.

Salaire brut débutant : 500 € par semaine.

Montage

C'est au montage que se finalise le film. Les scènes sélectionnées par le·la réalisateur·trice sont mises en cohérence les unes avec les autres. Elles sont montées avec la bande-son et constituent la copie finale de l'œuvre.

■ Assistant·e monteur·se

Il est chargé des travaux préparatoires et consécutifs au montage. Il effectue la synchronisation, le repérage et le classement dont peut le charger le chef monteur. Il est responsable de ces travaux devant le chef monteur.

Salaire brut débutant : 750 € par semaine.

Formation : diplôme de la Fémis option montage, BTS métiers de l'audiovisuel option métiers du montage et de la postproduction...

■ Monteur·se/truquiste

Les effets spéciaux sont sa spécialité. Transformer un acteur en monstre, déformer les images, faire apparaître un personnage... Rien ne lui résiste ! Il utilise pour cela des logiciels spécifiques. Il intervient pendant le montage.

Formation : BTS ou DUT en électronique.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers de l'électronique et de la robotique : bac et études supérieures n° 2.8832.*

■ Agent·e d'exploitation des équipements audiovisuels

Il connaît le fonctionnement et la mise en œuvre des appareils liés aux moyens sonores et visuels. Il en assure l'entretien et la première maintenance. Il assure également la préparation et la présentation de documents audiovisuels : diapositives, transparents, films, disques, bandes magnétiques.

Salaire brut mensuel débutant : 1 539 € (Smic).

Formation : bac pro systèmes numériques.

DOCUMENTALISTE AUDIOVISUEL·LE

Les documentalistes audiovisuel·le·s alimentent, analysent, conservent et exploitent un fonds de documents audiovisuels, images animées ou fixes : photographies, enregistrements sonores ou vidéos, voire films. Ils·elles peuvent également être sollicité·e·s pour rechercher des documents spécifiques. Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers de la documentation n° 2.677.*

Salaire brut mensuel : 960 € environ par semaine ou 250 € par jour.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel ; école d'arts appliqués, école de cinéma d'animation...

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers des jeux vidéo et du cinéma d'animation n° 2.686.*

■ Chef·fe monteur·se

Il procède, dans l'esprit du scénario, à l'assemblage artistique et technique des images et des sons, donne au film son rythme et monte la partition musicale et les effets sonores.

Le montage virtuel peut permettre au monteur de se passer d'assistant, une fois les rushs entrés dans l'ordinateur.

Le monteur débutant est d'abord assistant monteur. Titulaire de la carte professionnelle délivrée par le CNC, il a le statut de chef monteur.

Salaire brut mensuel débutant : 1 160 € par semaine.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option métiers du montage et de la postproduction, diplôme de la Fémis option montage + stages (3 mois dans un laboratoire cinématographique, puis 3 autres stages auprès d'une équipe de réalisation de longs-métrages français).

■ Ingénieur·e du son

Il réalise le mixage de la bande-son et de l'image. Il peut être aidé d'un assistant.

Salaire brut débutant : 1 000 € par semaine pour un assistant, 1 600 € par semaine pour un ingénieur.

Formation : diplôme de la Fémis ou de l'ENSL ; formation universitaire ; BTS métiers de l'audiovisuel option métiers du son.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du son* n° 2.682.

Antenne

Préparer et surveiller la diffusion des émissions, négocier l'achat des programmes, élaborer les grilles de diffusion... De nombreux·ses professionnel·le·s participent à la programmation et au bon déroulement de la diffusion des émissions à l'antenne.

■ Technicien·ne vidéo

Le technicien vidéo installe le matériel de prise de vues, opère les réglages des projecteurs et des spots et assure la mise en images des journaux TV et d'autres émissions en direct. Il enregistre des séquences sur supports vidéo, traite les images, fait les mises au point, ajuste le cadrage des plans et corrige les éventuels défauts techniques de l'image.

Il a aussi la responsabilité de la maintenance des matériels et participe à l'étude des projets d'installation et d'investissements techniques.

Salaire brut débutant : de 160 à 180 € la journée (de 720 à 820 € la semaine), selon les conditions de tournage.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image ; DNMADE mention numérique ; licence pro ; master pro ; diplôme d'école spécialisée (Esec, Etpa...).

■ Traducteur·trice audiovisuel·le

Le traducteur audiovisuel travaille pour le cinéma ou pour la traduction de documentaires (voix-off ou sous-titres), activité qui réserve souvent plus de débouchés. Le travail s'effectue en studio, voire à domicile.

Autre appellation : doubleur·se.

Salaire : pour un doublage synchro-labial, les tarifs varient selon le programme. À partir de 120 € environ pour une demi-journée.

Formation : sur le tas, mais quelques formations universitaires spécialisées existent (master traduction et interprétation-traduction audiovisuelle, DU outils et orientation professionnels en traduction audiovisuelle).

Institut de traducteurs, d'interprètes et de relations internationales : <http://itiri.unistra.fr>

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Traducteur·trice et interprète* n° 2.662.

■ Opérateur·trice synthétiseur·se

L'opérateur synthétiseur incruste tous les éléments d'habillage des images qui passent à l'antenne : textes, sous-titrages, animations... Il saisit, calibre et met en forme les textes et les incrustations prévues, en respectant la charte graphique de l'antenne. Ses interventions sont nombreuses sur les émissions diffusées en direct, notamment lors des JT et sur les chaînes d'info en continu.

Salaire brut débutant : de 135 à 150 € par jour.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel ; DNMADE mention numérique. Il est recommandé de compléter ces formations par des stages.

■ Chargé·e d'habillage et d'autopromotion

Le chargé d'habillage et d'autopromotion supervise les aspects rédactionnels, techniques et graphiques

de toutes les images et illustrations sonores qui introduisent les bandes-annonces de programmes et leurs heures de diffusion, ainsi que les décrochages régionaux.

Il est responsable des sommaires des soirées, des informations données sur l'émission à suivre, des jingles annonçant les publicités, des renvois sur le site internet de la chaîne et des teasers.

Salaire brut mensuel débutant : de 2 100 à 2 500 €.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image ; DNMADE mention numérique ; DUT métiers du multimédia et de l'Internet ; master pro ; diplôme d'école spécialisée.

■ Chargé·e de diffusion

Le chargé de diffusion prépare en amont et surveille en temps réel la diffusion des émissions à l'antenne : les émissions diffusées en direct d'un studio, et surtout les émissions réalisées hors studio. En cas d'imprévu, il doit intervenir immédiatement.

Salaire brut mensuel débutant : de 2 000 à 2 500 €.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel option techniques d'ingénierie et exploitation des équipements ; DUT réseaux et télécommunications.

ENSEIGNEMENT À DISTANCE

Deux formations à distance, qualifiantes, diplômantes ou non, aux métiers de l'audiovisuel sont assurées par le Cned (Centre national d'enseignement à distance), établissement public dépendant du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

www.cned.fr

Le Service universitaire d'enseignement à distance de Rennes propose une licence pro Cian (convergence Internet audiovisuel numérique).

www.taiscian.info

> Voir liste 10 du carnet d'adresses.

■ Gestionnaire d'antenne

Le travail du gestionnaire d'antenne consiste en partie à visionner des programmes (émissions, films, séries, documentaires...) et à en négocier l'achat avec des producteurs et des réalisateurs.

Il a aussi pour tâche d'alimenter l'antenne par une production interne en proposant des concepts originaux de programmes, dans le respect de la ligne éditoriale de sa chaîne. Ponctuellement, il peut aussi créer lui-même des événements à diffuser.

Avec de l'expérience, un·e gestionnaire d'antenne peut devenir responsable d'antenne ou chef·fe d'antenne.

Salaire brut mensuel débutant : 2 200 €.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel ; diplôme d'école spécialisée.

■ Chargé·e de programmation

Avec la direction de la production, le chargé de programmation fait l'inventaire des programmes que la chaîne a en stock et élabore des grilles de diffusion. Il propose aussi achats et créations de productions.

Dans les grandes chaînes, la décision finale revient aux administrateurs de production. Dans des chaînes plus modestes, le chargé de programmation a plus d'autonomie.

Salaire brut mensuel débutant : à partir de 2 300 €. Ces chiffres varient beaucoup d'une chaîne à l'autre.

Formation : BTS métiers de l'audiovisuel + diplôme d'école d'audiovisuel ; master pro.

Études et diplômes

Jusqu'au bac

Le bac général spécialité arts est destiné à la poursuite d'études (BTS, DUT, DNMADE...). Le bac pro système numériques forme aux métiers d'opérateur-trice et de technicien-ne.

■ Titre certifié technicien d'exploitation cinématographique

Préparé en 1 an en alternance (2 semaines en entreprise, 2 semaines en CFA), le titre certifié de technicien d'exploitation cinématographique (niveau bac) forme des professionnels techniques (opérateur-projectionniste, responsable technique, directeur technique adjoint...).

Pour accéder à ce titre certifié, il faut avoir entre 16 et 30 ans et avoir effectué une année entière de première ou être titulaire d'un CAP ou d'un BEP. Les candidats seront sélectionnés après un QCM de culture générale et un entretien de motivation.

Un seul établissement forme à ce titre certifié.

> Voir liste 2 du carnet d'adresses.

À savoir : ce titre certifié remplace le CAP opérateur-projectionniste qui a été abrogé.

■ Bac pro systèmes numériques

Le bac pro systèmes numériques option audiovisuels, réseau et équipement domestiques se prépare en 3 ans après la 3^e.

L'enseignement comporte un tronc commun ciblé sur les compétences et savoirs associés transversaux indispensables et des domaines applicatifs spécifiques du champ professionnel.

Ce bac pro permet de travailler comme technicien de maintenance des systèmes d'équipements scéniques, des systèmes de restitution sonore et visuelle dans les salles de spectacle ou sur les tournages.

Avec un bon dossier, une poursuite d'études en BTS métiers de l'audiovisuel est possible.

■ Bac techno STD2A

Le bac STD2A (sciences et technologies du design et des arts appliqués) s'adresse à ceux qui sont attirés par les applications de l'art (graphisme, mode, design...) et la conception et la réalisation d'objets (vêtements, meubles, ustensiles...) ou d'espaces.

Le bac STD2A permet de poursuivre des études supérieures, principalement en DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design). Ce diplôme remplace les BTS arts appliqués ainsi que les DMA. Le DNMADE est un diplôme de niveau bac + 3.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les bacs technologiques n° 1.435.*

■ Bac général, spécialité arts

Si vous êtes attiré-e par les métiers de l'audiovisuel, la spécialité arts peut constituer une première approche intéressante. Elle peut faire l'objet d'une épreuve finale au bac si elle est conservée en terminale. Attention, renseignez-vous bien : cette spécialité fait partie des 5 spécialités dites « rares » qui ne sont pas enseignées dans tous les lycées.

Cette spécialité permet d'accéder ensuite à un DNMADE mention spectacle au BTS métiers de l'audiovisuel, aux écoles de cinéma telles que l'ENSL (École nationale supérieure Louis Lumière) ou la Fémis et à l'université.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Le bac général n° 1.34.*

■ Mise à niveau audiovisuel

La mise à niveau cinéma audiovisuel permet aux bacheliers généraux au profil littéraire de renforcer leurs connaissances scientifiques, indispensables pour le BTS métiers de l'audiovisuel.

À l'inverse, avec un bac à dominante scientifique ou un bac techno, mais une faible culture cinématographique ou musicale, la mise à niveau permet de compléter ses connaissances scientifiques par une bonne culture artistique, également nécessaire pour entrer en BTS.

> Voir liste 3 du carnet d'adresses.

Bac + 2/+ 3 : BTS, DUT et DNMADE

BTS, DUT et DNMADE forment des technicien-ne-s supérieur-e-s dans des domaines précis. Le BTS métiers de l'audiovisuel, apprécié des professionnel-le-s, est la première porte d'accès à l'emploi.

■ BTS (bac + 2)

Le BTS (brevet de technicien supérieur) se prépare en 2 ans au sein d'établissements publics ou privés. La scolarité comprend des cours généralistes, technologiques et pratiques (stages). L'entrée en BTS se fait sur sélection.

Si le BTS vise l'entrée dans la vie active, il permet également de poursuivre ses études, notamment en licence pro.

BTS métiers de l'audiovisuel

Le BTS métiers de l'audiovisuel prend en compte les modifications majeures qui touchent ce secteur : intégration des nouvelles technologies, remplacement de l'analogique par le numérique et renforcement des enseignements en droit dans l'option gestion de production.

Cinq options sont proposées.

- L'option **métiers de l'image** forme des assistants opérateurs, techniciens d'animation ou d'effets spéciaux.
 - L'option **montage et postproduction** forme des assistants monteurs et des monteurs.
 - L'option **techniques d'ingénierie et exploitation des équipements** prépare à la fonction de technicien d'exploitation maintenance : préparation technique du tournage, choix des matériels, entretien et gestion du matériel.
 - L'option **gestion de production** prépare à la fonction d'assistant ou de régisseur de production. L'aspect droit de l'audiovisuel y est très marqué.
 - L'option **métiers du son** forme des techniciens du son.
- > Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du son* n° 2.682.

Suivant l'option choisie, différents bacs sont demandés. Pour l'option montage et postproduction, tous les bacs généraux sont valables.

Le tronc commun aux 5 options comprend des enseignements en expression et communication, techniques d'analyse (texte, image, son), culture littéraire et artistique, sciences physiques appliquées (électricité, optique...), technologie des équipements et des supports numérique, anglais.

> Voir liste 4 du carnet d'adresses.

■ DUT (bac + 2)

Le DUT (diplôme universitaire de technologie) se prépare en 2 ans dans un IUT (institut universitaire de technologie) rattaché à une université. L'admission se fait sur dossier.

Les titulaires de DUT s'insèrent bien sur le marché du travail. Pour ceux qui désirent poursuivre leurs études, différents cursus sont possibles (année de spécialisation, licence pro...).

À savoir : une réforme du DUT est prévue pour la rentrée 2021 avec la création d'un cursus en 3 ans et l'instauration d'un BUT (bachelor universitaire de technologie).

DUT métiers du multimédia et de l'Internet

Cette formation pluridisciplinaire à mi-chemin entre technologie et sciences humaines forme des professionnels de la conception et du développement multimédia sachant utiliser l'outil informatique et infographique.

Accès : bac.

Au programme : développement web, webmarketing, gestion de projet, graphisme, architecture et réseaux informatiques, culture web...

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers du Web* n° 2.685.

DUT réseau et télécommunication

Les titulaires de ce diplôme occupent des fonctions liées à l'installation et à la maintenance de tous les types de réseaux : réseaux informatiques, téléphoniques, à intégration de services, mobiles ou autres.

Les débouchés sont nombreux : sociétés de services et constructeurs équipements réseaux ; opérateurs de télécoms et fournisseurs d'accès à Internet ; entreprises et administrations gérant leur propre système d'information-communication ; installateurs de téléphonie et SSII.

Ce DUT est accessible après un bac général à dominante scientifique ou un bac techno STI2D.

Au programme : informatique, électronique, télécommunications, réseaux, télécoms et réseaux, maths, physique/physique appliquée, culture/communication, connaissance de l'entreprise, anglais...

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les métiers des télécoms et réseaux* n° 2.885.

■ DNMADE (bac + 3)

Le DNMADE (diplôme national des métiers d'art et du design), préparé en 3 ans en lycée, vise la formation de professionnels divers dans les champs des métiers d'arts et du design. Le diplôme délivre à son titulaire le grade de licence (bac + 3). Il remplace les BTS arts appliqués (design graphique, design d'espace...) et les DMA.

La mention spectacle spécialité mise en lumière pour le spectacle et événement ou régie lumière de spectacle vivant convient particulièrement pour les métiers de l'audiovisuel.

> Voir liste 5 du carnet d'adresses.

VIDÉADOC

Cette banque de données présente des centaines de formations aux métiers de l'audiovisuel et du multimédia : diplômes universitaires, écoles, stages... Ces formations sont destinées aux lycéen-ne-s et aux étudiant-e-s, mais aussi aux salarié-e-s et aux demandeur-se-s d'emploi. Pour chacune sont indiqués les conditions d'admission, la durée, le programme et le coût.

www.videadoc.com

Fémis et ENSLL : les grandes écoles de cinéma

Les formations dispensées par les 2 grandes écoles publiques, la Fémis et l'ENSLL, restent la voie royale pour accéder aux métiers du cinéma et de la télévision.

■ Fémis

La Fémis, École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, est publique. Le cursus principal compte 7 départements : **scénario ; réalisation ; image ; son ; montage ; décor ; production**.

L'enseignement à temps complet dure 4 ans. Les trois premières années sont constituées d'enseignements départementaux et interdépartementaux ainsi que de films (les étudiants ont au moins un grand exercice par an). La dernière année est axée sur la production d'une œuvre et d'une recherche personnelle qui est présentée devant un jury de diplôme.

Parallèlement au cursus principal (accessible via le concours général et international), l'école propose 4 autres cursus : un cursus **scripte** d'une durée de 3 ans, un cursus **distribution/exploitation** de 2 ans et un cursus **création de séries télévisées** d'1 an. Enfin, le cursus **doctorat** sciences, arts, création, recherche dure 3 ans.

« LE CONCOURS » : UN DOCUMENTAIRE SUR LE CONCOURS D'ENTRÉE DE LA FÉMIS

Cinq épreuves en cinq mois... la sélection est sévère pour entrer à la Fémis. Le documentaire « Le concours » de Claire Simon, sorti en salle en février 2017, montre les coulisses des écrits et des oraux ainsi que les délibérations des jurys des concours d'entrée de cette grande école de cinéma publique.

Les concours d'entrée à la Fémis sont préparés en fonction des cursus (général, scripte, distribution/exploitation, écriture et création de séries, doctorat). S'y ajoute le concours international destiné aux candidats originaires de pays autres que les pays membres de l'Espace économique européen.

Ouverts aux candidats justifiant d'un bac + 2 ou + 3 ou aux titulaires du bac justifiant de 4 années professionnelles, les concours de la Fémis sont très sélectifs. En 2019, il y a eu 59 admis pour 1 455 inscrits.

Coût de la scolarité : 433 € par an.

À noter : le processus de recrutement est en passe d'être modifié d'ici à 2022. Le nouveau concours sera plus axé sur la maturité nécessaire pour s'engager dans les formations proposées.

www.femis.fr

> Voir liste 7 du carnet d'adresses.

Concours général

La procédure d'admission pour le **concours général** se déroule en deux étapes :

- une phase d'admissibilité qui comporte deux séries d'épreuves : une première série composée d'une épreuve d'analyse de films et d'un dossier d'enquête et une seconde série d'épreuves organisées par département (réalisation, scénario, production, montage, image, son, décor) ;
- une phase d'admission composée d'un entretien oral.

En 2019, les taux d'admission variaient de 1,2 % pour la filière réalisation à 12,8 % pour la filière son.

Concours international

La procédure d'admission pour **le concours international** se déroule en deux étapes :

- une phase d'admissibilité qui comporte deux séries d'épreuves: une première série composée d'une épreuve d'analyse de films et d'un dossier d'enquête ainsi que des épreuves organisées par département (réalisation, scénario, production, montage, image, son, décor) ;
- une phase d'admission composée d'un entretien oral.

En 2019, 1 candidat sur 42 a été admis.

Concours distribution/exploitation

La procédure d'admission pour **le concours distribution exploitation** se déroule en deux étapes :

- une phase d'admissibilité qui comporte deux épreuves: une épreuve d'analyse de film (commune avec le concours général et le concours international) et une épreuve qui consiste en la rédaction d'un mémoire sur un thème lié au secteur du cinéma ou de l'audiovisuel ;
- une phase d'admission composée d'un entretien oral.

En 2019, 8 candidats sur 49 ont été admis.

Concours scripte

La procédure d'admission pour **le concours scripte** se déroule en deux étapes :

- une phase d'admissibilité qui comporte deux séries d'épreuves: une première série composée d'une épreuve d'analyse de films et d'un dossier d'enquête et une seconde série d'épreuves écrites ;
- une phase d'admission composée d'un entretien oral.

Le concours se déroule tous les 2 ans. En 2018, 4 candidats sur 45 ont été admis.

Concours écriture et création des séries

La procédure d'admission pour **le concours écriture et créations des séries** se déroule en deux étapes :

- une phase d'admissibilité qui comporte deux épreuves: une épreuve d'écriture de scénario et une épreuve d'analyse de séries ;
- une phase d'admission composée d'un entretien oral.

En 2019, 6 candidats sur 61 ont été admis.

Concours doctorat SACRe

Le concours SACRe (sciences, arts, création, recherche) est ouvert aux candidats titulaires d'un diplôme équivalent au niveau master (bac + 5). Après avoir présenté un dossier à la Fémis (CV, lettre de motivation, projet de thèse, lettre d'acceptation d'un directeur de thèse, lettre de recommandation et dossier artistique), les candidats passent une épreuve orale et publique.

En 2019, 1 candidat sur 16 a été admis.

Programme La Résidence Fémis

La Résidence est un dispositif mis en place par la Fémis destiné aux jeunes qui ne remplissent pas les critères pour le concours d'entrée. Il s'agit d'une formation à temps plein d'une durée de 11 mois. La procédure d'admission pour **La Résidence** se déroule en deux étapes successives: une phase d'admissibilité sur dossier comportant des réalisations puis une phase d'admission composée d'un entretien oral.

En 2019, 4 candidats sur 29 ont été admis.

www.femis.fr/programme-la-residence

PROGRAMME ÉGALITÉ DES CHANCES

La fondation Culture et diversité, en partenariat avec les écoles Louis Lumière et la Fémis, a mis en place un programme en faveur de l'égalité des chances à destination des lycées relevant de l'éducation prioritaire et des étudiants boursiers visant à préparer les concours de ces deux grandes écoles de cinéma.

www.fondationcultureetdiversite.org rubrique Egalité des chances / Programme d'accès aux grandes écoles de la culture

■ ENSLL

L'ENSLL (École nationale supérieure Louis Lumière), située au sein de la Cité du cinéma à Saint-Denis, est une école publique d'enseignement supérieur prestigieuse qui assure une formation en 3 ans préparant à un diplôme supérieur de niveau bac + 5 délivré dans les options **photo**, **cinéma** et **son**.

L'ENSLL forme des techniciens de haut niveau capables d'être rapidement opérationnels. La section cinéma prépare aux métiers de l'image, de la lumière et du cadre (directeur de la photographie, cadreur-opérateur), mais aussi à ceux liés à la réalisation, à l'écriture, à la production et la postproduction. La scolarité est gratuite, hors frais d'inscription.

Le concours est ouvert aux candidats âgés de moins de 27 ans au 1^{er} janvier de l'année du concours et qui justifient d'un niveau bac + 2. Le concours comporte 2 phases. En spécialité cinéma :

- la 1^{re} phase est constituée d'une épreuve d'observation visuelle et filmique (identifier des techniques de base de la prise de vue et leur mise en œuvre), d'un QCM scientifique et technique et d'une analyse filmique ;
- la 2^e phase comprend des épreuves orales: le candidat doit préparer un dossier pour que le jury puisse juger de ses aptitudes techniques et artistiques ainsi que de son projet professionnel.

La sélection est sévère. En 2019, sur 590 inscrits au concours, 48 candidats ont pu intégrer l'école, soit 16 élèves par section. La section cinéma est la plus prisée et enregistre à elle seule plus de la moitié des inscriptions au concours (381 en 2019). En cinéma, les candidats admis ont généralement un bac général à dominante scientifique et sont principalement issus de 2^e année de licence à dominante artistique, de BTS audiovisuel ou de classes préparatoires.

www.ens-louis-lumiere.fr

> Voir liste 7 du carnet d'adresses.

■ Préparation aux concours

Quelques établissements préparent aux concours d'entrée des grandes écoles des métiers de l'audiovisuel.

> Voir liste 6 du carnet d'adresses.

Par ailleurs, de nombreux établissements proposent une année préparatoire aux classes prépas LS, LSH et ENS A/L options cinéma et audiovisuel.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les classes préparatoires n° 1.623*.

LES ÉCOLES DU CINÉMA D'ANIMATION

Le cinéma d'animation est en plein essor et les écoles spécialisées ne cessent de se développer. Pour y voir plus clair parmi l'offre de formation, rendez-vous sur le site du Réseau des écoles françaises de cinéma d'animation (Reca). Les établissements membres du Reca sont ceux qui proposent les formations les plus cotées.

www.reca-animation.com

Autres formations

Différentes écoles, publiques ou privées, proposent des formations en audiovisuel ; certaines sont spécialisées dans le cinéma d'animation. L'université propose aussi quelques licences pro et masters dans le domaine audiovisuel.

■ Écoles de cinéma gratuites et ouvertes à tous

Deux écoles récentes dispensent une formation gratuite en cinéma. Il n'y a pas de condition de diplôme à l'entrée, mais une sévère sélection sur la motivation et le parcours personnel. Ces formations sont gratuites, à l'exception des frais d'inscription.

École de la Cité

Créée par Luc Besson, l'École de la Cité, installée à la Cité du cinéma à Saint-Denis, est ouverte aux 18-25 ans sans condition de diplôme. La formation sur 2 ans propose 2 parcours : **auteur/scénariste** ou **réalisateur**. Chaque promotion est constituée de 30 étudiants.

Le concours d'admission comporte 3 épreuves, chacune étant éliminatoire: réalisation en 48h d'une production créative sur un thème donné; série d'épreuves écrites (anglais, créativité, motivation); entretien individuel. Attention, les épreuves sont

toujours susceptibles de changer d'une année sur l'autre.

www.ecoledelacite.com

Ciné Fabrique

La Ciné Fabrique à Lyon est une école gratuite qui a ouvert ses portes en 2015. Elle accueille une trentaine d'étudiants de 18 à 25 ans, avec ou sans le bac pour un cursus de 3 ans.

La 1^{re} année constitue un tronc commun où les étudiants se familiarisent à tous les métiers proposés par l'école, la 2^e année est une année de spécialisation. Les étudiants choisissent parmi l'un des 5 parcours proposés : **scénario, production, image, son** ou **montage**. La 3^e année s'effectue en alternance.

Les 3 années de formation débouchent sur un diplôme délivré par l'école et une licence pro dans le cadre de la convention signée avec l'université Lumière Lyon 2.

L'admission se fait sur concours.

À savoir : Il existe une Cop (classe d'orientation et de préparation) au sein de la Ciné Fabrique ouverte aux boursiers de 18 à 21 ans de la région Auvergne-Rhône-Alpes. D'une durée de 10 mois, cette classe permet de préparer l'examen d'entrée de l'école (accès direct au 2^e tour) et des autres écoles d'art et de cinéma.

www.cinefabrique.fr

■ Ina

L'Ina Sup, l'école d'enseignement supérieur de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel), propose 14 formations dans l'audiovisuel et les médias numériques, du BTS au master en passant par la licence et les diplômes de l'Ina. Chaque année, l'Ina Sup accueille 300 étudiants, toutes filières confondues.

www.ina-expert.com

> Voir liste 7 du carnet d'adresses.

■ EESI

L'EESI (École européenne supérieure de l'image) est implantée à Angoulême et à Poitiers. Cette école publique est spécialisée dans le domaine de la formation et de la recherche appliquée et fait appel aux technologies de l'image. Elle forme des artistes et créateurs.

L'école prépare notamment au DNA (diplôme national d'art) mention images animées en 3 ans et au DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) option art mention création numérique en 5 ans.

L'admission en 1^{re} année se fait exclusivement sur concours. Pour entrer à l'EESI, il faut avoir moins de 26 ans et être titulaire du bac.

www.eesi.eu

> Voir liste 8 du carnet d'adresses.

PENSEZ À L'ALTERNANCE

L'alternance est un bon moyen de décrocher un diplôme, d'acquérir une première expérience professionnelle et de financer ses études. La plupart des diplômes peuvent se préparer via un contrat d'apprentissage ou un contrat de professionnalisation, à condition d'avoir signé un contrat de travail avec un employeur.

Cf. dossier Actuel-Cidj *Alternance et apprentissage n° 1.42.*

■ Écoles spécialisées privées

Certains établissements privés dispensent des formations dans le domaine de l'audiovisuel. Les diplômes ou certificats préparés ne sont pas toujours reconnus par les milieux professionnels. Les études réclamant un équipement matériel et technique important, les frais de scolarité sont souvent très élevés.

Il est recommandé de se renseigner précisément, avant de s'inscrire, sur le statut de l'école (sous contrat, hors contrat), sur la scolarité (contenu des programmes, finalités des enseignements, équipements...), sur la reconnaissance des diplômes et sur les débouchés (enquête auprès des professionnels, des anciens élèves...).

Les écoles citées dans notre carnet d'adresses délivrent des titres certifiés ou des certificats d'école reconnus par la profession.

> Voir liste 8 du carnet d'adresses.

■ Formations universitaires

On recense plusieurs dizaines de licences, licences pro et masters dans le domaine de l'audiovisuel. Ces formations traitent des aspects artistiques, juridiques ou techniques de l'audiovisuel.

Attention : certaines formations universitaires restent très théoriques et ne sont pas toujours adaptées pour travailler dans le cinéma ou à la télévision. Pour rentrer dans le métier, mieux vaut privilégier les écoles qui proposent un apprentissage plus pratique. Les formations sont, en revanche, d'excellentes préparations aux concours des grandes écoles audiovisuelles.

> Voir liste 9 du carnet d'adresses.

■ Écoles nationales d'art

Les écoles d'art proposent des formations reconnues par la profession. Elles assurent la préparation au DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) qui comprend des enseignements en audiovisuel. Les études durent 5 ans après une classe de terminale (bac non obligatoire).

> Cf. dossier Actuel-Cidj *Les études artistiques n° 2.22.*

F formation continue

Un droit accessible à tous

Améliorer ses compétences, changer de métier, obtenir un diplôme: la formation professionnelle continue vous permet de mener à bien tous ces projets.

■ Connaître vos droits

La formation professionnelle continue s'adresse aux jeunes sortis du système scolaire et aux adultes : salariés, demandeurs d'emploi, intérimaires, créateurs d'entreprise, professions libérales ou fonctionnaires.

Selon votre situation, différents dispositifs existent : compte personnel de formation, projet personnalisé d'accès à l'emploi, contrat de professionnalisation, parcours emploi compétences, plan de formation de l'entreprise...

Les formations peuvent être suivies en cours du soir, en stage intensif, en cours d'emploi ou hors temps de travail. Le financement, la rémunération et les frais de formation sont spécifiques à chaque public.

> Cf. dossier Actuel-Cidj *La formation continue: mode d'emploi n° 4.0.*

■ Organismes et formations

De nombreux organismes publics et privés proposent des formations diplômantes (acquisition d'un diplôme) ou qualifiantes (mise à niveau, acquisition de connaissances) dans le cadre de la formation continue.

La plupart des formations initiales étant accessibles en formation continue, n'hésitez pas à vous adresser aux services de formation continue des organismes dispensant une formation initiale.

Pour les stages de perfectionnement de courte durée (non qualifiants), adressez-vous directement aux organismes professionnels du secteur.

Greta

Des diplômes comme le CAP, le bac pro, le bac techno, le BTS ou le DUT peuvent être préparés dans des lycées ou collèges regroupés au sein des groupements d'établissements pour la formation continue (Greta). Ces formations peuvent se faire sous forme d'unités capitalisables en cours du jour, en cours du soir ou encore en alternance.

www.education.gouv.fr rubrique Le système éducatif / Les niveaux et établissements d'enseignement / Les Greta

Afpa

L'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afpa) est placée sous la tutelle du ministère chargé du Travail. Elle propose des formations professionnelles, validées pour 80 % d'entre elles par des titres professionnels reconnus par le ministère.

www.afpa.fr

ENSL

L'école nationale supérieure Louis Lumière propose des stages pour l'ensemble des filières audiovisuelles (film, vidéo numérique et HD).

www.ens-louis-lumiere.fr

Fémis

La Fémis aborde les techniques du documentaire, du scénario et de la production.

www.femis.fr

Ina

L'Institut national de l'audiovisuel (Ina), établissement public à caractère industriel et commercial, propose différentes formations continues de niveau bac + 2 à bac + 5.

L'Ina propose également des dizaines de stages agréés dans les domaines suivants : conception-écriture-réalisation, de l'image, montage, postproduction et motion design, technique de l'audiovisuel, multimédia, techniques et production son...

www.ina-expert.com

Les Gobelins

L'école des Gobelins propose de nombreuses formations : vidéo, tournage, postproduction, animation, 3D.

www.gobelins.fr/formations/continue

Universités

La plupart des diplômes universitaires peuvent être préparés dans le cadre de la formation continue. Adressez-vous aux services de formation continue des universités.

> Voir liste 9 du carnet d'adresses.

Carnet d'adresses

■ LISTE 1

Pour en savoir plus

Sites de référence

www.afdas.com

Édité par : Afdas
Sur le site : informations pour les salariés, les intermittents et les entreprises, base de données des formations et des organismes de formation, Observatoire des métiers.

www.audiovisuel-job.com

Édité par : Ecran Total
Sur le site : offres d'emploi et de stages dans les secteurs des médias, de l'audiovisuel et du spectacle vivant, annuaire des sociétés de production.

www.cpnef-av.fr

Édité par : CPNEF (Commission paritaire nationale emploi et formation) de l'audiovisuel
Sur le site : annuaire des formations, liste des CQP, Observatoire des métiers, cartographie des métiers.

www.fondation-gan.com

Édité par : Fondation Gan pour le Cinéma, Fondation d'entreprise de Gan Assurances
Sur le site : présentation des aides à la création et à la diffusion de premiers films accordées par la Fondation, les manifestations et les festivals soutenus en France et à l'étranger.

www.pole-emploi.fr/spectacle/

Édité par : Pôle emploi
Sur le site : information sur la recherche d'emploi, droit des intermittents, offres d'emploi, fiches métiers, notices réglementaires.

www.profilculture.com

Édité par : Profil Culture
Sur le site : offres d'emploi et de stages, annuaire des formations dans la culture, fiches métiers, centre de bilan de compétences, cabinet de recrutement.

www.videadoc.com

Édité par : Vidéadoc
Sur le site : base de données des formations dans l'audiovisuel et le multimédia, portail dédié aux aides à la création, sélection thématique de sites. Conseils sur les formations sur rendez-vous.

Organismes de référence

Maison du film court (MFC)

10 passage de Flandre
75019 Paris
Tél : 01 40 34 32 44
<http://maisonfcsk.cluster020.hosting.ovh.net/>
Centre de ressources, d'échanges et de formation pour les réalisateurs, scénaristes, techniciens, producteurs et comédiens de courts-métrages. Services réservés aux adhérents (de 45 € à 60 € par an)

Vidéadoc

100 boulevard de Belleville
75020 Paris
Tél : 01 48 06 58 66
www.videadoc.com
Centre de ressources sur la création cinématographique, audiovisuelle et multimédia pour les jeunes et leurs parents. Conseil à l'écriture documentaire pour les porteurs de projets (30 €).

■ LISTE 2

Titre certifié technicien d'exploitation cinématographique

Ce centre de formation prépare au titre certifié technicien d'exploitation cinématographique (TEXCI) en apprentissage. Le CAP technicien-ne d'exploitation cinématographique est abrogé.

Privé sous contrat

78990 Élancourt

CFA des métiers de l'audiovisuel et des équipements culturels
Tél : 01 44 08 93 93
www.afomav.fr

(Source : Onisep)

■ LISTE 3

Mise à niveau BTS

Ces établissements proposent une mise à niveau cinéma-audiovisuel pour l'entrée en BTS audiovisuel. Cette formation se prépare en 1 an après le bac.

Public

24206 Sarlat-la-Canéda

Lycée Pré de Cordy
Tél : 05 53 31 70 70
<http://lycee-predecordy-sarlat.com>

54042 Nancy

Lycée Henri Poincaré
Tél : 03 83 17 39 40
www.h-poincare.fr

Privé sous contrat

33081 Bordeaux

Lycée Saint-Genès La Salle
Tél : 05 56 33 84 84
www.saint-genes.com

51723 Reims

Lycée polyvalent Saint-Jean-Baptiste de La Salle
Tél : 03 26 77 17 00
www.sjbs.fr

75006 Paris

Lycée privé Saint-Nicolas
Tél : 01 42 22 79 75
www.lyceesaintnicolas.com

Liste 1	
Pour en savoir plus	p. 18
Liste 2	
Titre certifié technicien d'exploitation cinématographique	p. 18
Liste 3	
Mise à niveau BTS	p. 18
Liste 4	
BTS métiers de l'audiovisuel	p. 18
Liste 5	
DNMADE spectacle lumière et son	p. 19
Liste 6	
Préparation aux concours d'entrée des écoles	p. 19
Liste 7	
Écoles publiques spécialisées	p. 19
Liste 8	
Écoles privées	p. 20
Liste 9	
Formations universitaires	p. 21
Liste 10	
Enseignement à distance	p. 21

75006 Paris

Lycée privé Saint-Sulpice
Tél : 01 45 49 80 60
www.st-sulpice.fr

(Source : Onisep)

■ LISTE 4

BTS métiers de l'audiovisuel

Les lycées publics et privés ci-dessous préparent aux différentes options du BTS métiers de l'audiovisuel dans le cadre de la formation initiale.

- Option gestion de production : 1
- Option métiers de l'image : 2
- Option métiers du son : 3
- Option montage et postproduction : 4
- Option techniques d'ingénierie et exploitation des équipements : 5

Public

02100 Saint-Quentin

Lycée Henri Martin
Tél : 03 23 06 38 38
1, 2, 3, 4, 5

06414 Cannes

Lycée Carnot
Tél : 04 92 99 38 88
1, 2, 3, 4, 5

16022 Angoulême

Lycée de l'image et du son
Tél : 05 45 61 95 00
1, 2, 3, 4, 5

25206 Montbéliard

Lycée polyvalent Germaine Tillion
Tél : 03 81 99 84 84
1, 3, 4, 5

31024 Toulouse

Lycée général et technologique des Arènes
Tél : 05 62 13 10 00
2, 3, 4

38091 Villefontaine

Lycée polyvalent Léonard de Vinci
Tél : 04 74 96 44 55
1, 2, 3, 4, 5

43009 Le Puy-en-Velay

Lycée polyvalent Charles et Adrien Dupuy
Tél : 04 71 07 28 00
1, 2, 3, 4, 5

57070 Metz

Lycée de la communication
Tél : 03 87 75 87 00
1, 2, 3, 4, 5

59057 Roubaix

Lycée Jean Rostand
Tél : 03 20 20 59 30
1, 2, 3, 4, 5

64100 Bayonne

Lycée René Cassin
Tél : 05 59 58 42 00
3, 4, 5

76044 Rouen

Lycée Pierre Corneille
Tél : 02 35 07 88 00
1, 2, 3, 4

85603 Montaigu

Lycée polyvalent Léonard de Vinci
Tél : 02 51 45 33 00
1, 2, 3, 4, 5

92100 Boulogne-Billancourt

Lycée Jacques Prévert
Tél : 01 41 31 83 83
1, 2, 3, 4, 5

93165 Noisy-le-Grand

Lycée polyvalent Evariste Galois
Tél : 01 48 15 15 90
1, 3, 4, 5

93200 Saint-Denis

Lycée Suger
Tél : 01 48 13 37 60
1, 2, 3, 4, 5

94366 Bry-sur-Marne

Ina - École supérieure de l'audiovisuel et des nouveaux médias
Tél : 01 49 83 24 24
1, 3, 4, 5

97116 Pointe-Noire

Lycée polyvalent de Pointe Noire
Tél : 05 90 98 37 38
1, 2, 3, 4, 5

97490 Saint-Denis

Lycée polyvalent Nord-Bois de Nêfles
Tél : 02 62 98 24 25
2, 4

Privé sous contrat**29260 Lesneven**

Lycée Saint-François Notre-Dame
Tél : 02 98 83 09 44
2, 3, 4

33081 Bordeaux

Lycée Saint-Genès La Salle
Tél : 05 56 33 84 84
1, 3, 4, 5

51723 Reims

Lycée polyvalent Saint-Jean-Baptiste de La Salle
Tél : 03 26 77 17 00
1, 3, 4, 5

75006 Paris

Lycée privé Saint-Sulpice
Tél : 01 45 49 80 60
1, 2, 3

(Source : Onisep)

LISTE 5**DNMADE spectacle lumière et son**

Ces établissements préparent en formation initiale au DNMADE mention spectacle, spécialité son et lumière. Aucun établissement privé ne prépare à ce diplôme.

LP : lycée polyvalent

Public**13012 Marseille**

Lycée professionnel Blaise Pascal
Tél : 04 91 18 03 40
www.lyc-pascal.ac-aix-marseille.fr
> Spécialité lumière du spectacle vivant
> Spécialité son du spectacle vivant

25043 Besançon

Lycée Pasteur
Tél : 03 81 81 22 89
www.lyc-pasteur.ac-besancon.fr
> Spécialité régie lumière du spectacle vivant
> Spécialité régie son du spectacle vivant

44042 Nantes Cedex 01

Lycée Gabriel Guist'hau
Tél : 02 51 84 82 20
> Spécialité lumière du spectacle vivant
> Spécialité son du spectacle vivant

69000 Lyon

LP Edouard Branly
Tél : 04 72 16 70 00
www.lyceebbranly.com
> Spécialité régie lumière du spectacle vivant

75011 Paris

Lycée Paul Poiret
Tél : 01 55 28 82 00
lycee-paul-poiret.org
> Spécialité mise en lumière pour le spectacle et l'événement
> Spécialité sonorisation pour le spectacle et l'événement

(Source : Onisep)

LISTE 6**Préparation aux concours d'entrée des écoles**

Ces établissements préparent au concours d'entrée des grandes écoles des métiers de l'audiovisuel et du son.

Par ailleurs de nombreux établissements proposent une année préparatoire aux classes prépas LS, LSH et ENS A/L options cinéma et audiovisuel. Pour les connaître, consultez la liste des classes préparatoires littéraires du dossier Actuel-Cidj Les classes préparatoires n° 1.623.

30900 Nîmes

Institution Saint Stanislas-Sacré Cœur
Tél : 04 34 28 21 02
www.preparts.fr
Privé sous contrat
Durée : 2 ans (1 an d'enseignement généraliste afin d'affiner le choix du concours à présenter + 1 an où les professeurs aident les étudiants à préparer leur dossier pour les différents concours)
Coût : 3 300 € par an + 125 € de frais d'inscription et de dossier

35706 Rennes Cedex 07

Lycée Chateaubriand
Tél : 02 99 28 19 00
www.lycee-chateaubriand.fr
Public
Admission : - admission sur dossier
Durée : 1 an
Coût : gratuit

44042 Nantes Cedex 1

Lycée Gabriel Guist'hau
Tél : 02 51 84 82 20
http://guisthau.paysdelaloire.e-lyco.fr
Public
> classe préparatoire aux concours d'entrée dans les grandes écoles du cinéma : prépa Ciné-sup

Admission : bac L, ES ou S, recrutement sur dossier, test et entretien
Durée : 2 ans
Coût : gratuit

71100 Chalon-sur-Saône

Conservatoire à rayonnement régional de Chalon-sur-Saône (CRR)
Tél : 03 85 42 42 65
http://conservatoire.legrandchalon.fr
Public
> Classes préparatoires aux Grandes Écoles des métiers du son.

LISTE 7**Écoles publiques spécialisées**

Ces établissements publics préparent à des diplômes de niveau bac + 5. Pour les formations dans le son, cf. dossier Actuel-Cidj n° 2.682 Les métiers du son.

École nationale supérieure Louis Lumière (ENSL)

93200 Saint-Denis
Tél : 01 84 67 00 01
www.ens-louis-lumiere.fr
Public
> Diplôme de l'École nationale supérieure Louis Lumière, spécialité cinéma, niveau bac + 5
Formation : initiale
Admission : bac + 2 + concours
Durée : 3 ans
Coût : gratuit

Institut national de l'audiovisuel (Ina SUP)

94366 Bry-sur-Marne Cedex
Tél : 01 49 83 24 24
www.ina-expert.com
Public
> Master Ina production audiovisuelle (titre certifié), niveau bac + 5
Formation : initiale
Admission : bac + 3 + dossier + concours. 27 ans maximum
Durée : 2 ans
Coût : 1 750 € par an

La Fémis

École nationale supérieure des métiers de l'image et du son
75018 Paris
Tél : 01 53 41 21 00
www.femis.fr
Public
> Diplôme de la Fémis (cursus principal) options production, scénario, réalisation, image, son, décor, montage ou analyse et culture cinématographique, niveau bac + 5
Formation : initiale
Admission : 27 ans maximum + bac + 2 + concours ou 30 ans maximum + bac + 4 ans d'expérience professionnelle + concours
Durée : 4 ans
Coût : 438 € par an

■ LISTE 8

Écoles privées

Ces établissements privés délivrent des titres certifiés ou des certificats d'école dans l'audiovisuel.

06300 Nice

École supérieure de réalisation audiovisuelle de Nice (Esra Côte d'Azur)
Tél : 04 92 00 00 92
www.esra.edu
Privé hors contrat
> Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA)
Admission : bac + concours propre
Durée : 3 ans
Coût : 8 020 € par an

35700 Rennes

École supérieure de réalisation audiovisuelle de Rennes (Esra Bretagne)
Tél : 02 99 36 64 64
www.esra.edu
Privé
> Titre certifié d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (TESRA), niveau bac +3/+4
Admission : bac + concours propre
Durée : 3 ans
Coût : 8 020 € par an

59202 Tourcoing

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
Tél : 03 20 28 38 00
www.lefresnoy.net
Association
> Diplôme du Fresnoy-Studio national
Admission : bac + 5 ou bac avec sept années d'expérience artistique ou professionnelle. Sur dossier et entretien.
Durée : 2 ans
Coût : 760 € (frais d'inscription annuels)

69009 Lyon

La CinéFabrique
Tél : 04 78 47 72 68
http://cinefabrique.fr
Privé
> Licence pro techniques du son et de l'image en partenariat avec l'Université Lyon 2 parcours image, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + épreuves en ligne + entretien
Durée : 3 ans (3^e année en alternance)
> Licence pro techniques du son et de l'image en partenariat avec l'Université Lyon 2 parcours montage, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + épreuves en ligne + entretien
Durée : 3 ans (3^e année en alternance)
> Licence pro techniques du son et de l'image en partenariat avec l'Université Lyon 2 parcours production, niveau bac +3/+4

Admission : bac + dossier + épreuves en ligne + entretien
Coût : 3 ans (3^e année en alternance)
> Licence pro techniques du son et de l'image en partenariat avec l'Université Lyon 2 parcours scénario, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + épreuves en ligne + entretien
Durée : 3 ans (3^e année en alternance)

69100 Villeurbanne

Arfis École (Arfis)
Tél : 04 78 29 81 30
www.arfis.com
Privé hors contrat
> Titre certifié assistant réalisation, régie et production, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + entretien
Durée : 3 ans
Coût : 19 400 € pour les 3 ans
> Titre certifié monteur post-production, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + entretien
Durée : 3 ans
Coût : 19 400 € pour les 3 ans
> Titre certifié opérateur de prises de vues, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + entretien
Durée : 3 ans
Coût : 19 400 € pour les 3 ans

69100 Villeurbanne

Factory International Film School
Tél : 04 37 48 00 21
www.ecole-factory.fr
Privé
> Titre certifié de réalisateur, niveau bac +3/+4
Admission : dossier + concours propre
Durée : 3 ans
Coût : 1^{re} année (6 800 €), 2^e année (6 800 €) et 3^e année (5 800 €)

75010 Paris

Institut supérieur des médias de Paris (ISCPA Paris)
Tél : 01 80 97 65 80
www.iscpa-ecoles.com
Privé
> Titre certifié chargé de production de projets artistiques et culturels, niveau bac +3/+4
Admission : bac + tests et entretien
Durée : 3 ans
Coût : 7 400 € par an

75012 Paris

École supérieure d'études cinématographiques (ESEC)
Tél : 01 43 42 43 22
www.esec.edu
Privé hors contrat
> Titre certifié adjoint à la production et à la distribution d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + entretien
Durée : 3 ans

Coût : 5 800 € (année préparatoire), 7 350 € (cycle 1) et 7 700 € (cycle 2)
> Titre certifié adjoint à la réalisation d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + entretien
Durée : 3 ans
Coût : 5 800 € (année préparatoire), 7 350 € (cycle 1) et 7 700 € (cycle 2)
> Titre certifié monteur-effets spéciaux d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles, niveau bac +3/+4
Admission : bac + dossier + entretien
Durée : 3 ans
Coût : 5 800 € (année préparatoire), 7 350 € (cycle 1) et 7 700 € (cycle 2)

75014 Paris

Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle (CEEA)
Tél : 01 44 07 91 00
www.ceea.edu
Association
> Titre certifié scénariste, niveau bac + 5
Admission : concours (avoir entre 20 et 40 ans)
Durée : 2 ans
Coût : 1 400 € par an

75015 Paris

École supérieure de réalisation audiovisuelle de Paris (Esra Paris)
Tél : 01 44 25 25 25
www.esra.edu
Privé
> Diplôme des hautes études cinématographiques (DHEC), niveau bac + 5
Admission : bac + 3 + concours
Durée : 2 ans
Coût : 8 440 € par an
> Diplôme d'études supérieures de réalisation audiovisuelle (DESRA), niveau bac +3/+4
Admission : bac + concours propre
Durée : 3 ans
Coût : 8 440 € par an

75019 Paris

Conservatoire Libre du Cinéma Français (CLCF)
Tél : 01 40 36 19 19
www.clcf.com
Privé hors contrat
> Titre certifié assistant-réalisateur, niveau bac +3/+4
Admission : - admission en 1^{re} année: niveau bac + dossier - admission en 2^e année: bac option cinéma ou un bac + 1 - admission en 3^e année: BTS audiovisuel, licence arts du spectacle option cinéma ou expérience dans le cinéma
Durée : 3 ans
> Titre certifié monteur, niveau bac +3/+4
Admission : - admission en 1^{re} année: niveau bac + dossier - admission en 2^e année: bac option cinéma ou un bac + 1 - admission en 3^e année: BTS audiovisuel, licence arts du spectacle

option cinéma ou expérience dans le cinéma
Durée : 3 ans
> Titre certifié responsable de production de projets culturels, niveau bac +3/+4
Admission : - admission en 1^{re} année: niveau bac + dossier - admission en 2^e année: bac option cinéma ou un bac + 1 - admission en 3^e année: BTS audiovisuel, licence arts du spectacle option cinéma ou expérience dans le cinéma
Durée : 3 ans
> Titre certifié scripte, niveau bac +3/+4
Admission : - admission en 1^{re} année: niveau bac + dossier - admission en 2^e année: bac option cinéma ou un bac + 1 - admission en 3^e année: BTS audiovisuel, licence arts du spectacle option cinéma ou expérience dans le cinéma
Durée : 3 ans

78990 Élancourt

Institut international de l'image et du son (3IS)
Tél : 01 30 69 64 48
www.3is.fr
Privé hors contrat
> Diplôme d'études supérieures en techniques de l'image et du son (Destis) spécialisations opérateur de prises de vues, monteur truquiste étalonneur, chargé de production, assistant réalisateur, niveau bac +3/+4
Admission : bac + tests et entretien
Durée : 3 ans (4 ans avec l'année préparatoire) et alternance possible en dernière année
Coût : année préparatoire (5 560 €), 1^{re} année (8 120 €), 2^e année (8 380 €) et 3^e année (8 980 €)

93200 Saint-Denis

École de la Cité
Tél : 01 42 43 33 43
www.ecoledelacite.com
Association
> Titre certifié auteur-scénariste, niveau bac + 5
Admission : de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme + concours propre
Durée : 2 ans
Coût : gratuit
> Titre certifié réalisateur, niveau bac + 5
Admission : de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme + concours propre
Durée : 2 ans
Coût : gratuit

■ LISTE 9

Formations universitaires

Licences

- > Arts (cinéma et audiovisuel) : Paris-Est Marne-la-Vallée, Toulouse Jean-Jaurès
- > Arts (études cinématographiques) : Lille
- > Arts du spectacle, parcours cinéma et photographie (images) : Lyon 2
- > Arts du spectacle, parcours études cinématographiques : Paris 7, Rennes 2
- > Arts du spectacle, parcours cinéma : Caen, Lorraine, Paris-Nanterre, Paris 8, Poitiers, Strasbourg
- > Arts du spectacle, parcours études cinématographiques et audiovisuelles : Amiens, Bordeaux Montaigne, Paul-Valéry
- > Arts du spectacle, parcours cinéma et audiovisuel : Paris 3
- > Cinéma, parcours cinéma pratique et esthétique : Paris 1
- > Cinéma - gestion (double diplôme) : Paris 1
- > Études culturelles, parcours cultures et productions télévisuelles et cinématographiques : Lorraine
- > Lettres (lettres et arts), options théâtre, image, musique, cinéma : Paris 7, Pau

Licences professionnelles

- > Approches historiques et socioculturelles du cinéma et de l'audiovisuel : Bordeaux Montaigne
- > Arts de l'écran, parcours histoire et esthétique du cinéma : Strasbourg
- > Arts du spectacle, parcours cinéma audiovisuel : Aix-Marseille
- > Assistant réalisateur : Poitiers
- > Audiovisuel, Sound et Motion Design : Clermont Auvergne IUT
- > Cinéma : analyse, critique, valorisation et programmation : Amiens
- > Cinéma : Caen
- > Cinéma anthropologique et documentaire : Paris-Nanterre
- > Cinéma documentaire : empreintes du réel : Amiens
- > Cinéma et audiovisuel : Paris-Est Marne-la-Vallée
- > Cinéma et mondes contemporains : Paris-Nanterre
- > Cinéma et nouvelles images : Lille
- > Cinéma et théâtre contemporains : Poitiers
- > Cinéma, documents, archives : Lille
- > Cinéma, télévision et nouveaux médias : Paris 1
- > Cinémas, arts, histoire et société : Paris-Nanterre
- > Communications audiovisuelles et multimédias locales et de proximité : Paris-Nanterre
- > Concepteur audiovisuel et nouveaux médias : Paul-Valéry
- > Convergence, Internet, audiovisuel numérique : Rennes 2

- > Création et intégration numériques, parcours vidéos numériques : Strasbourg IUT
- > Création infographique appliquée à l'audiovisuel : Toulouse Jean-Jaurès
- > Esthétique du cinéma : Toulouse Jean-Jaurès
- > Esthétique, analyse, création : Paris 1
- > Études cinématographiques : Grenoble Alpes
- > Études cinématographiques et audiovisuelles : ENS Paris
- > Fonds iconographiques et audiovisuels : Lorraine IUT
- > Gestion de la production audiovisuelle : Paris-Est Marne-la-Vallée
- > Gestion de la production audiovisuelle : Paris-Est Marne-la-Vallée, Rennes 1 IUT
- > Gestion et édition de fonds photographiques et audiovisuels : Lille
- > Image et son numériques : Lorraine IUT, INSIC Saint-Dié-des-Vosges
- > Images et esthétiques numériques : Toulouse
- > Médias numériques associés aux technologies de l'image et du son : Reims IUT
- > Métiers de la post-production image et son : Amiens
- > Son, image, communication : Saint-Etienne
- > Systèmes audiovisuels numériques : Ina SUP Bry-sur-Marne, Paris-Est Marne-la-Vallée IUT
- > Techniques du son et de l'image, parcours assistantat réalisation : Corte IUT
- > Techniques et activités de l'image et du son : Dijon IUT
- > Techniques et pratiques artistiques du montage : Lyon 2
- > Techniques, création et communication audiovisuelle : Lorraine IUT

Masters

- > Approches historiques et socioculturelles du cinéma et de l'audiovisuel : Bordeaux Montaigne
- > Archives et images : Toulouse Jean-Jaurès
- > Arts de l'écran, parcours histoire et esthétique du cinéma : Strasbourg
- > Arts du spectacle, parcours arts de la scène, cinéma audiovisuel, dramaturgie : Aix-Marseille
- > Audiovisuel et médias numériques : Grenoble Alpes
- > Cinéma : analyse, critique, valorisation et programmation : Amiens
- > Cinéma documentaire : empreintes du réel : Amiens
- > Cinéma et audiovisuel : Paris-Est Marne-la-Vallée
- > Cinéma, télévision et nouveaux médias : Paris 1
- > Création audiovisuelle : recherche expérimentation : Toulouse Jean-Jaurès
- > Didactique de l'image, production d'outils, art de la transmission : Paris 3
- > Documentaires de l'histoire et du contemporain : ENC Paris

- > Documentaires de l'histoire et du contemporain : ENS Paris-Saclay Cachan, Ina SUP Bry-sur-Marne
- > Documentaires et archives : Bordeaux Montaigne
- > Écritures interactives : Lyon 3
- > Esthétique, analyse, création : Paris 1
- > Études cinématographiques et audiovisuelles : ENS Paris, Paris 3, Paul-Valéry, Lille
- > Histoire du cinéma : Paris 1
- > Histoire et audiovisuel : Paris 1, Ina SUP Bry-sur-Marne
- > Histoire et esthétique du cinéma : Rennes 2
- > Histoire et médias : Paris-Est Créteil
- > Image : Toulouse Jean-Jaurès
- > Image et société - documentaire et sciences sociales : Paris-Saclay
- > Image et son : Brest
- > Image Processing and Computer Vision : Bordeaux
- > Ingénierie des systèmes images et sons : Valenciennes
- > Littératures et cultures de l'image : Poitiers
- > Métiers de l'édition et de l'audiovisuel : lettres et multimédia : Sorbonne université
- > Métiers de l'exploitation, de la médiation et de l'éducation à l'image : Lyon 2
- > Métiers du lexique et de la traduction : traduction et adaptation cinématographique : Lille
- > Motion Design, cinéma d'animation : Toulouse Jean-Jaurès
- > Numériques et médias interactifs pour le cinéma : Rennes 2
- > Pensées du cinéma : Lyon 2, ENS Lyon
- > Pratiques contemporaines de l'image (international) : Paris 3
- > Pratiques et théories du cinéma : Amiens
- > Scènes et images numériques : Valenciennes
- > Télévision, Internet, réseaux : Lyon 3
- > Théorie, esthétique et mémoire du cinéma : Paris 8

Masters professionnels

- > Communication audiovisuelle et médias : Toulouse Jean-Jaurès
- > Conception et production de films documentaires : Lorraine
- > Direction de projets audiovisuels et numériques : La Rochelle
- > Documentaire : écriture du monde contemporain : Paris 7
- > Documentaire culturel : production et réalisation : Lyon 2
- > Documentaire de création : Paul-Valéry
- > Documentaire de création, options réalisation, production : Grenoble Alpes
- > Droit, économie et gestion de l'audiovisuel : Paris 1
- > Droit, économie et gestion de l'audiovisuel, parcours marketing et distribution : Ina SUP Bry-sur-Marne

- > Écriture et réalisation documentaires, parcours documentaire animalier nature : IFFCAM Coutières
- > Écriture et réalisation documentaires, parcours réalisation de documentaire animalier : Poitiers
- > Ingénierie de la création et de la réalisation sonore et musicale pour le film : Aix-Marseille
- > Ingénierie des métiers de la production audiovisuelle, film, vidéo, multimédia : Aix-Marseille
- > Ingénierie des systèmes de post-production de l'image, film, vidéo et multimédia : Aix-Marseille
- > Management de la communication audiovisuelle : Valenciennes
- > Management de la culture et des industries créatives : Clermont Auvergne
- > Métiers de la production : Paul-Valéry
- > Métiers de la production cinématographique et audiovisuelle : Caen
- > Production : Toulouse Jean-Jaurès
- > Réalisation : Toulouse Jean-Jaurès
- > Réalisation et création : Paris 8
- > Scénario et écritures audiovisuelles : Paris-Nanterre
- > Scénario, réalisation, production : Paris 1
- > Traduction professionnelle et interprétation, parcours traduction audiovisuelle : Strasbourg
- > Traduction, sous-titrage, doublage : Nice
- > Trucage numérique des images et des sons : Valenciennes
- > Valorisation des patrimoines cinématographiques et audiovisuels : Paris 8

■ LISTE 10

Enseignement à distance

Collège Sévigné

75005 Paris
Tél : 01 53 19 07 48
www.collegesevigne.fr

Privé hors contrat

> Préparation aux concours d'entrée des grandes écoles de cinéma. Certification complémentaire cinéma/ audiovisuel pour les enseignants

Service universitaire de pédagogie - Université Rennes 2 (SUP)

Cellule d'enseignement à distance
35000 Rennes

Tél : 02 99 14 14 14
www.univ-rennes2.fr/sup
Public

> Licence professionnelle convergence internet audiovisuel numérique (CIAN) audiovisuelle multimédia